consacré un terrain propre à l'expérience des différentes espèces d'arbres fruitiers offerts sur les marchés de l'Europe et des Etats-Unis. Tous ces arbres sont étiquetés. Avec une attention assidue, et des soins convenables, M. Dupuis peut se rendre compte de la valeur de chaque arbre qu'il a ainsi fait planter à titre d'essai.

M. Dupuis voulant initier ses propres ouvriers à l'art de la culture des arbres, a employé pendant assez longtemps deux émigrés français entièrement au fait de la taille de la greffe et de la restauration des arbres mal taillés ou épuisés par la vieillesse. Les ouvriers de M. Dupuis ont profité avantageusement des leçons données par ces hommes de l'art. M. Dupuis regrette comme nous que ces étrangers, qui ont fait une étude spéciale de l'arboriculture et de l'horticulture, ne soient pas employés aux frais du Gouvernement pour donner des cours pratiques dans les vergers que possèdent nos écoles d'agriculture, et donner même publiquement dans nos différentes paroisses des leçons pratiques dans cette industrie si rémunérative.

La pépinière de M. Dupuis, dans son organisation actuelle, est une véritable école d'arboriculture. Il suffit de la visiter pour s'en convaincre.

Les pommiers depuis les greffes du printemps jusqu'aux arbres de six à sept pieds, sont assurément très-vivaces et très-vigoureux; et nous pouvons les compter par milliers. Les espèces les plus rustiques y occupent un espace considérable; tels sont, par exemple, les pommiers originaires de Russie, qui font si bien dans toutes les parties du Canada, et qui sont à peu près les seuls, avec les *Sibéries*, qui aient pu résister dans le Minnesota (Etats-Unis), où l'hiver est aussi rigoureux que dans nos localités.

Les pommiers nains qui, plantés le printemps dernier, ont actuellement des fruits, sont aussi en grand nombre. Ceux qui ont des terrains limités, feraient bien de s'en procurer, car chaque arbre n'occupe qu'un petit espace.

M. Dupuis a aussi dans sa pépinière un millier de pommiers *Soulard*, de 6 à 7 pieds, qu'il vend 75 centins, pièce. C'est un des arbres qui ont le mieux réussi dans le Minnesota, où l'hiver est si rigoureux. Les demandes sont si nom-

breuse
d'en ga
seur m
excell

Nous
recomm
tlett et
n'ont q
plus pr

Les
yons de
et des p
tins à
un mil

Ce q
leurs t
Weigelt
fleuri
late, le
rose te
cèdent
menta

Les
à l'Acc
moins
pent a
leurs v
arbust

Nou
prom
pépin
part d
qu'ils
mand

Da
paroi
chat
mieu
qu'en